

UNE ÉQUIPE FRANCO-PÉRUVIENNE ENGAGÉE DANS LE SECOURS DE LA CUEVA DE INTI MACHAY AU PÉROU

L'alerte

Le jeudi 18 septembre 2014, Nous sommes encore à Nueva Cajamarca quand nous apprenons qu'un accident est survenu à -400 m de profondeur dans une grotte près de Leymebamba (Amazonas, Pérou). La victime a fait une chute de 5 m à la suite d'une rupture d'un amarrage naturel. L'homme souffre de lésions à la colonne vertébrale et nous ne savons pas s'il a perdu l'usage de ses jambes.

Les membres de l'expédition franco-péruvienne Nueva Cajamarca 2014, organisée par le Groupe Spéléologique Bagnols Marcoule (GSBM) et l'Espeleo Club Andino (ECA) de Lima, sont prêts à intervenir. Tous se sont quittés il y a seulement quelques jours après la fin de l'expédition et décident de converger vers le lieu de l'accident au camp d'Hermoso Horizonte, près de Leymebamba (fig. 1). Certains sont encore dans le Nord du Pérou et rejoignent rapidement le camp de d'altitude d'Hermoso Horizonte dans le massif de Lugar Tranquilo couvert par la Selva Alta. A plus de 3200 m, les conditions sont difficiles ; il pleut depuis plusieurs jours et le terrain est impraticable. En plus, il y fait froid et on manque de tout : eau potable, riz, sucre, café...



Figure. 2 : La cabane à Hermoso Horizonte dans le massif de Lugar Tranquilo, près de Leymebamba.

Les renforts

Là-haut, le site d'Hermoso Horizonte et un camp d'altitude situé à une heure de marche de la Cueva de Inti Machay. Il est occupé par les effectifs nombreux de la police, de l'armée, des pompiers et de la Force aérienne du Pérou. En tout, beaucoup de monde d'une utilité discutable qui nous oblige à rationner notre nourriture... Car nous devons leur servir un repas par jour.

Nos collègues de l'ECA arrivent de Lima par avion, puis par hélicoptère. Ils sont accompagnés d'un médecin-pompier péruvien qui a accepté de descendre dans la grotte, bien qu'il ne soit pas spéléologue. Avec l'arrivée du reste de l'équipe, il est maintenant possible d'envisager une sortie pour remplacer l'homme qui veille Cecilio depuis deux jours au fond de la grotte. Cette grotte est en fait un « tragadero », c'est-à-dire une perte, qui descend d'abord par

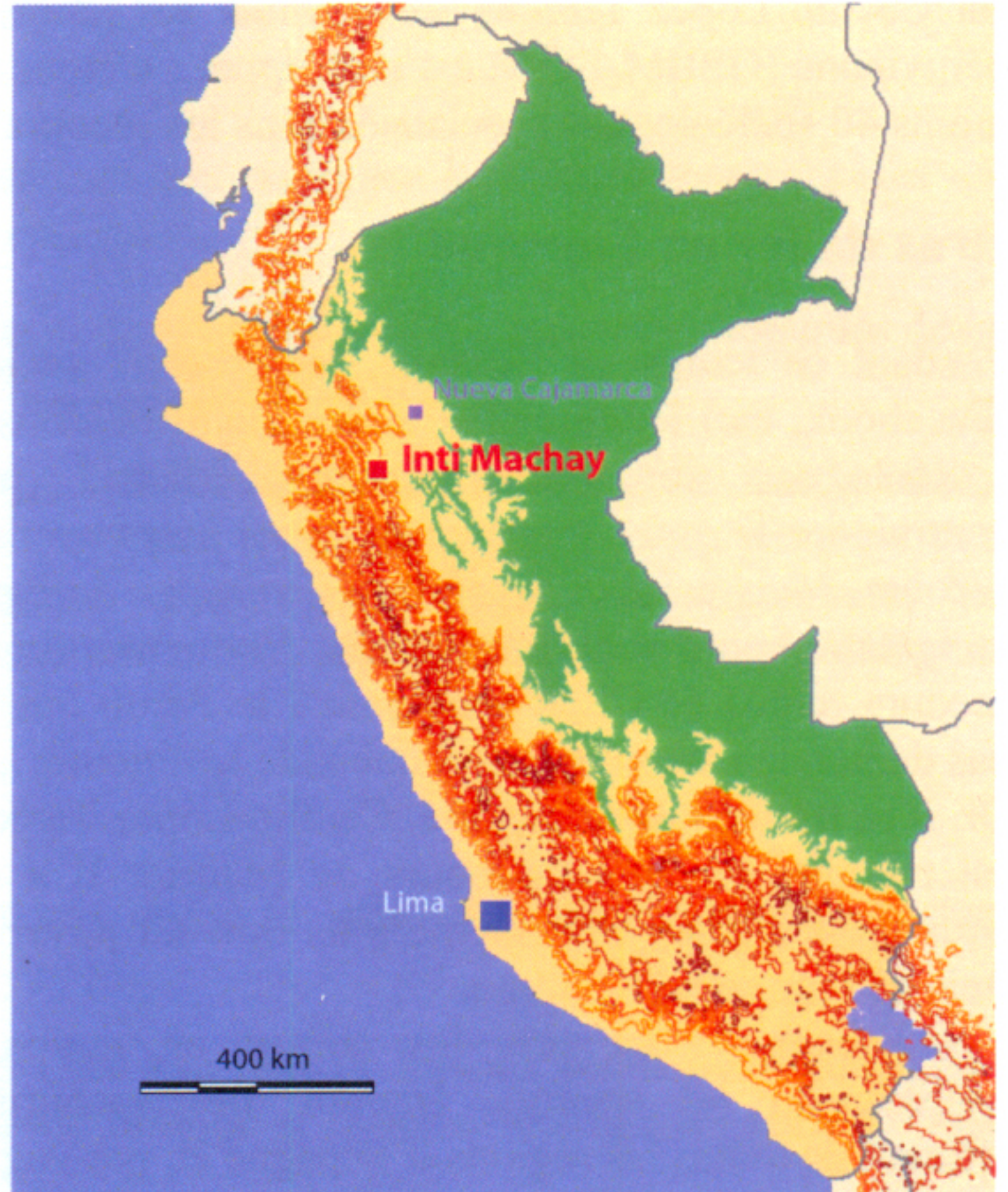


Figure 1 : Situation de la Cueva de Inti Machay au Pérou.

Dans une petite cabane (fig. 2) qui servira de QG, nous sommes accueillis par un groupe de filles très organisées de l'expédition hispano-mexicaine Inti Machay 2014. Elles ont à cœur de sortir leur camarade, Cecilio Lopez Tercero, piégé au fond du gouffre. Jean-Denis Klein, ancien conseiller technique (CT) du Gard des années 80, prend l'initiative d'organiser le secours souterrain assisté par deux membres de l'expédition Inti Machay 2014. Cette expédition, composée de deux Espagnols, de cinq Mexicains, d'une Française et d'une Italienne, avait pour principal objectif l'exploration de la Cueva de Inti Machay lorsque l'accident est survenu.



Figure 3 : Le médecin-pompier de Lima au chevet de Cecilio à -400 m dans la Cueva de Inti Machay.

de petits ressauts à la profondeur de -200 m. Ensuite, la cavité accuse un profil plus vertical jusqu'à la profondeur de -400 m. Inti Machay, la « grotte du soleil » en Quechua, est équipée en première, ce qui signifie que de nombreux ressauts ou puits nécessitent des amarrages et cordes supplémentaires.

Selon le médecin, qui a examiné Cecilio, les vertèbres L2 ou L3 seraient touchées mais la moelle épinière ne l'est pas, car Cecilio Lopez Tercero peut remuer ses jambes (**fig. 3**). Par ailleurs, le constat des membres de l'équipe franco-péruvienne (GSBM-ECA) est sans appel : « Nous ne parviendrons jamais à sortir Cecilio seuls. Il faut une équipe d'au moins 40 spéléologues spécialisés dans les secours souterrains pour le tirer de là ».

Bras de fer en Espagne

Pendant ce temps en Espagne, les réseaux sociaux (Facebook, etc) fonctionnent et des manifestations de spéléologues sont organisées à Madrid pour contraindre le gouvernement espagnol à envoyer des secours. Mais celui-ci répond qu'il n'a pas de lignes budgétaires pour cela. Par ailleurs, l'organisation des secours relève de l'Etat souverain : le Pérou qui n'a pas demandé l'intervention d'une aide extérieure...

Or, il se trouve que la victime, Cecilio Lopez Tercero, est membre du spéléo-secours de Madrid. Il a des amis prêts à intervenir, même s'ils doivent payer les frais de leur voyage à Lima.

Les Espagnols ont pris les choses en mains et coordonnent les secours. Bientôt, des secouristes affluent de toutes les régions d'Espagne et, par vagues successives, viennent grossir les effectifs.

Avec l'arrivée de la première vague de secouristes espagnols composée de six spéléologues très motivés, nous organisons une sortie dans la grotte. Au début, les Espagnols ne semblent pas convaincus par nos dires... Cependant, une sortie suffit pour qu'ils comprennent que leur objectif est trop ambitieux. Un point chaud est installé à -300 (**fig. 4**), mais il faut renoncer à transporter le blessé de -400 à -300 m, car la pose des amarrages et des cordes prend du temps et nous ne pouvons pas rester des heures dans la cavité sans risquer un sur-accident...



Figure 4 : Installation des équipements et du point chaud à -300 m.

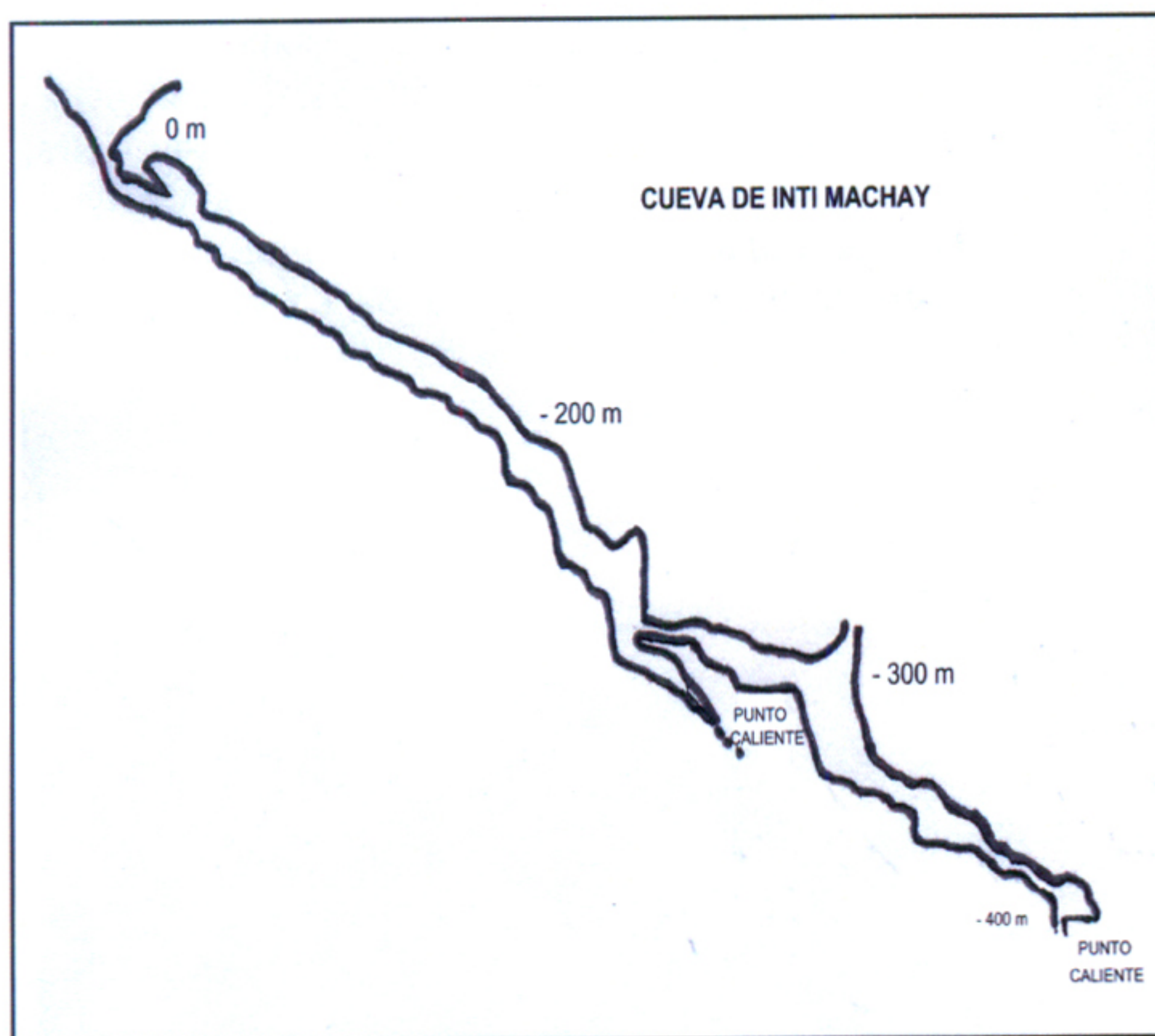


Figure 5 : Coupe schématique de la Cueva de Inti Machay (d'après Patrice Baby).

Au total, nous passons 16 heures dans la grotte et Cecilio est un peu déçu de ne pas pouvoir « décoller » de -400 (**fig. 5**).

Pour l'équipe franco-péruvienne, la mission est terminée, car nous sommes intervenus sur le secours sans avoir été réquisitionnés et nous avons tous des obligations.

Nous descendons le 24 septembre 2014 dans la vallée d'Atuen pour rejoindre Leymebamba après 6 jours consacrés au premier secours spéléologique du Pérou. Nous laissons derrière nous les équipes de secouristes espagnols qui se chargeront de faire le travail. Ce travail est très technique et les journalistes sont stupéfaits de l'apprendre. En effet, la population péruvienne, qui ignore le mot spéléologie, croit qu'il suffit de tirer sur une corde depuis l'extérieur de la grotte pour sauver Cecilio...

Fortes de 58 secouristes, les équipes espagnoles parviendront à sortir Cecilio de son piège. Après 12 jours passés sous terre, Cecilio Lopez Tercero voit enfin le jour le 30 septembre 2014 et sort sous les applaudissements de ses compatriotes et compagnons d'exploration.